
L'avenir de la jeunesse congolaise au regard du comportement de l'adulte d'aujourd'hui : une réflexion sur l'actuelle société congolaise



1. *KAKULE MUKULU Evariste, Chef de Travaux à l'Université Officielle de Ruwenzori / BUTEMBO Nord Kivu et,*
2. *Kavugho Mwenge Florida, Assistante à l'Université Officielle de Ruwenzori / BUTEMBO Nord Kivu.*

Résumé

L'adulte étant ce responsable qui tient l'éducation de la jeunesse à tous les niveaux ; il reste le modèle qui permet à la jeunesse, grâce à ses attitudes et à ses habitudes, de donner à la jeunesse le goût de servir la société de demain avec noblesse. En contradiction avec ce qui s'observe au sein de la société congolaise actuelle ; l'adulte qui est censé être le modèle de la jeunesse, c'est plutôt lui, qui est porteur de toutes les antivaleurs possibles : la corruption, la prostitution, le vol, les drogues, l'immersion dans les médias électroniques, les perversions sexuelles, etc.

En ces termes, l'avenir de la jeunesse est hypothéqué par l'adulte. Car, le comportement des adultes servent de modèles (négatifs) ou pièces maîtresses pour assurer l'éducation escomptée de générations futures.

Abstract

The adult being the person in charge who holds the education of the youth at all levels; he remains the model that allows young people, thanks to their attitudes and habits, to give young people the taste for serving the society of tomorrow with nobility. Contrary to what is observed in Congolese society, the adult who is supposed to be the model of youth, it is rather he who is the bearer of all possible anti-values: corruption, prostitution, theft, smoking and drugs, immersion in electronic media, sexual perversions, etc.

In these terms, the future of youth is mortgaged by the adult. Because the behavior of adults serves as (negative) models or centerpieces to ensure the expected education of future generations.

0. introduction

0.1. Problématique

En effet, l'aspiration de l'homme à connaître le futur, à imaginer ce qui l'attend, ne date pas d'aujourd'hui. L'homme, en tant qu'être social y songe depuis des millénaires ; dès le début de son existence.

Ainsi, toutes les philosophies éducatives du monde n'ont eu d'autres finalités que de viser la formation du type d'homme souhaité pour leur jeunesse, société de demain. Car ; « la jeunesse constitue l'avenir d'une nation et de toute l'humanité », déclare MOKONZI, G. B. (1995, pp. 46-60).

L'éducation étant généralement définie par HUBERT, R. (cité par KALUMBA, M. 1999, p. 7), comme un ensemble d'actions et d'influences exercées volontairement par un être humain sur un autre être humain, **en principe par un adulte sur un jeune** ; dans le but de développer en lui toutes les dispositions correspondantes aux fins auxquelles il est destiné ; il en va sans dire que, les **comportements des adultes servent *mutatis mutandis*, de modèles ou pièces maîtresse pour assurer l'éducation escomptée de générations futures.**

C'est pourquoi, dans le cadre de cet article, nous nous sommes intéressés à réfléchir sur les comportements de l'adulte d'aujourd'hui face à la question de l'avenir de la jeunesse congolaise. Car ces derniers temps, nous nous retrouvons en présence d'une situation à travers laquelle, les comportements de ceux qui sont censés agir et influencer positivement sur les enfants et les jeunes, à savoir les adultes ; ne servent malheureusement plus de bel exemple, ou de véritable référence, pour la réalisation de ce noble objectif.

Autrement dit, il y a péril en demeure surtout en cette période des grandes mutations sociales, politiques, économiques et technologiques ; les générations futures n'ayant presque personne pour assurer leur orientation.

Dès lors, une question fondamentale se pose ; celle de savoir : quels sont les types de comportements manifestés par l'adulte, mais qui n'inspirent pas la jeunesse ? En sus, quelles stratégies prendre pour redresser la situation ?

Les jeunes ne seraient-ils pas eux-mêmes, à la base d'une telle méconduite et, ou être inutilement victimes des adultes ?

Partant du cas spécifique de la République Démocratique du Congo, il faut éclairer la question et l'adapter aux contextes de la société congolaise telle qu'elle se présente aujourd'hui. Et pour ce faire, il faut partir de la base : assurer une éducation qui

viser la transformation des mentalités, la prise de conscience des antivaleurs qui dominent aujourd'hui au sein du groupe des adultes, et la mise en confiance du jeune par rapport à lui-même et à son avenir.

Quelles solutions envisagées pour sauver les jeunes générations de la dérive, en vue d'espérer à un lendemain meilleur et continuer à entonner ; selon l'Hymne National de la République Démocratique du Congo : « bâtir un pays plus beau qu'avant ».

Ce sont là autant de situations auxquelles nous devons réfléchir et allons tenter de répondre à l'issue de cette réflexion.

0.2. Hypothèse

En termes d'hypothèse principale, nous estimons qu'au vu de la situation actuelle, des comportements comme ; la corruption, le détournement du denier public, le tribalisme, le népotisme, la prostitution, l'adultère, sont des comportements manifestés par l'adulte d'aujourd'hui, et qui hypothèque l'avenir de la jeunesse.

Ces comportements se sont développés d'une manière inattendue, jusqu'à atteindre même la haute sphère des responsabilités de la société congolaise. De ce cliché de la société congolaise actuelle, comment se présentera l'avenir de la jeunesse qui doit être façonné à partir de l'image d'un adulte aux antivaleurs manifestés, et sur ce, seraient une source de dépravation des mœurs de la jeunesse.

0.3. Objectifs et intérêt du sujet

Le thème de cet article étant d'actualité, est d'un intérêt inestimable ; nous l'avons jugé opportun de retracer l'expérience de l'éducation jadis offerte à la jeunesse et restée nostalgique pour notre génération actuelle avant de relever, à l'issue d'une enquête effectuée auprès d'un échantillon occasionnel d'un groupe des jeunes, sur les représentations sociales que ces derniers se font du comportement observé chez les adultes d'aujourd'hui ; et en réalisant une introspection, voir si eux-mêmes, n'y sont pas aussi pour quelque chose.

Ainsi, du point de vue structuration de cet article ; outre l'introduction et la conclusion, nous avons tenté tour à tour, de définir préalablement quelques concepts-clés, à savoir : jeunesse, comportement, et adulte ; ensuite nous avons présenté dans les lignes qui suivent les points suivants : les comportements des adultes et leurs conséquences sur la jeunesse, l'avenir de la société ; le système éducatif congolais face à l'avenir ; l'adulte comme modèle de la jeunesse d'aujourd'hui ; l'adulte face au marché de l'emploi ; et enfin l'adulte face à ses responsabilités en famille.

1. Définition de quelques concepts clés

1.1. Jeunesse

Selon le Dictionnaire HACHETTE de la langue française (1980, pp.851-852), le mot « jeunesse » vient de l'adjectif « jeune », c'est-à-dire qui n'est pas avancé en âge. La jeunesse est donc la partie de la vie comprise entre l'enfance et l'âge adulte. Elle est parfois confondue avec l'adolescence, communément appelée la première jeunesse.

Pour KITENGE, M.S. (2017-2018, p. 6), la jeunesse est la période comprise entre l'adolescence et l'âge adulte. Chronologiquement, elle va de 18 à 25-35 ans. Dans notre entendement, nous allons donc utiliser les deux concepts de « jeunesse » et « adolescence » de manière interchangeable.

1.2. Comportement

Le comportement est, d'après le Dictionnaire de la langue française, la manière d'agir, de se conduire. (p. 320). Ce concept étant devenu depuis WATSON l'objet de la psychologie, en anglais « behaviour ou behavior », celui-ci a été défini comme un ensemble de phénomènes observables de façon externe.

Pour les psychologues, outre les processus mentaux que conditionne l'environnement physique et mental du sujet, il constitue l'objet formel de l'étude de cette discipline scientifique.

En ce qui nous concerne, nous allons, dans le présent article, épouser la définition d'HUBERT et al selon laquelle le comportement est une manière d'être et d'agir des hommes, un ensemble de manifestations objectives de leur activité globale ou, un ensemble de leurs réactions ou conduites conscientes et inconscientes vis-à-vis de certaines situations de la vie (p. 240).

1.3. Adulte

L'adulte est, selon le dictionnaire HACHETTE de la langue française (1980, p. 24), la période de la croissance durant laquelle une personne arrive à la maturité. Ainsi, comme l'a si bien décrit KITENGE, M.S. (2017-2018, pp. 5-7), ce concept est lié à plusieurs dimensions d'ordre biologique, social, juridique, psychologique, historique, etc.

Sur le plan biologique ou médical, l'âge adulte est la période la plus longue de la vie et la plus compliquée, poursuit-il. Située entre la jeunesse et la sénescence ou vieillesse, elle va de 25-30 à 65-75 ans.

Du point de vue sociologique, examiner le comportement de l'adulte revient à considérer certains indicateurs différentiels, notamment avoir chez soi, avoir un champ (ou une source de revenu) ou des biens personnels, être marié, etc.

Selon le paramètre juridique, l'adulte est considéré comme tel en référence avec la législation en vigueur (âge de la majorité) laquelle diffère d'un pays à l'autre.

Par ailleurs, suivant la dimension psychologique, interviennent effectivement l'aspect comportemental et cognitif. Il s'agit des indicateurs liés à la pensée, au langage, à la personnalité, à la sagesse, etc.

Pour les philosophes, cette dernière dimension est une attitude qui met la personne dans le domaine du savoir à distance avec les préjugés et les stéréotypes, et celui de l'action, à distance de passions.

Enfin, saisir la notion de « l'adulte », c'est aussi penser à son historique, à l'adulte comme idéal de référence, comme sujet lié à l'âge et au sexe ; comme une personne qui a des pouvoirs, qui a un travail et qui possède des valeurs et des idéaux.

2. Cadre méthodologique

Avant de nous étendre sur d'autres considérations d'ordre théorique, nous avons ; pour enrichir notre réflexion, cherché à établir un état des lieux des représentations que les jeunes se font du comportement des adultes actuels, les conseils éventuels qu'ils leur prodigueraient en vue d'éviter le pire, les conduites illicites qu'ils auraient eux-mêmes, s'inspirant de l'exemple des adultes, entretenues de leur propre chef et les propositions de solutions pour sortir de ce gouffre.

A ce titre, nous nous sommes adressés à un groupe des trente (30) jeunes qui constitue notre échantillon. C'est un échantillon occasionnel dont 16 sujets de sexe masculin et 14 sujets de sexe féminin ; et dont l'âge varie entre 15 et 30 ans; le niveau d'études allant du secondaire général jusqu'au niveau universitaire, et leur position familiale au niveau de la fratrie, oscille entre 1 et 10 enfants.

3. Résultats : les comportements des adultes et leurs conséquences sur la jeunesse

La société ou la nation de demain sera ce que nous aurons fait aujourd'hui de la jeunesse. Cependant, à voir comment se comporte l'adulte d'aujourd'hui, il y a de grandes craintes pour l'avenir de la postérité. A ce propos, KITENGE, M. S. (2018, p. 74) fait remarquer : « Demain adulte ; la jeunesse a besoin que l'adulte d'aujourd'hui puisse lui

léguer un monde où il fait beau vivre. Ainsi, l'éducation sous tous ses aspects, se veut un premier pilier pour espérer avoir laissé un héritage culturel important à cette catégorie de personnes ». Une telle éducation, renchérit-il, exige un investissement en termes de finances, des moyens matériels, des moyens techniques, organisationnels, environnementaux, informationnels et communicationnels et humains conséquents.

Le tableau ci-dessous reprend, selon leur ordre d'importance, les réponses fournies par nos interrogés aux quatre questions leur posées. Il s'agit de :

N°	Quelques Comportements délictueux des adultes actuels	Avis des jeunes pour un changement desdits comportements	Comportements entretenus par les jeunes sans influence des adultes	Propositions des jeunes pour l'abandon de ces vices
1.	Dictature, manque d'amour ou considération envers les jeunes dans la prise de décision	Etre sérieux, modèle, intègre et sans hypocrisie	Impolitesse	Accepter la direction du Saint esprit, se conformer aux principes Bibliques, se donner à Dieu, accepter l'offre du Christ et prier
2.	Adultère, infidélité, et entretenir des tabous	Accepter d'être dirigé par le Saint-Esprit, lire la Bible, servir Dieu, conduire les enfants à l'Eglise, se préparer au retour du Christ	Imitation des défauts des aînés	Que les parents trouvent le temps de causer avec les enfants et leur prodiguer des conseils
3.	Orgueil, égoïsme	Accepter les conseils et se conformer à l'éducation reçue	Alcool, tabagisme, drogues	Attendre le changement du comportement des adultes
4.	Mensonges, préjugés, calomnies	Contrôler et encadrer les enfants, connaître leurs destinations, surveiller leur habillement	Mauvais habillement	S'aimer et éviter les mauvaises paroles ou entretenir la colère
5.	Hypocrisie (fréquenter l'Eglise alors qu'on n'est pas spirituel, mauvaises pensées)	Cultiver l'humilité, les vertus, la vérité, se contrôler et bien se comporter en privé comme en public	Banditisme, dépravation des mœurs, délinquance, vol	Occuper les jeunes à l'exploitation de leurs dons et talents

6.	Habillement non respectueux et coiffure non tolérée auprès des enfants	Encourager les jeunes, se rabaisser à eux, les conseiller et ne pas les irriter	Distraction, irresponsabilité et vie d'oisiveté	Prendre conscience que nous sommes des passagers et voyageurs sur terre
7.	Disputes entre parents, réactions trop primaires	Faire preuve de leadership et d'autorité	(Immersion dans les médias électroniques ou Attachement aux numériques, internet	Que les pasteurs intensifient leur travail d'encadrement spirituel
8.	Insolence dans le langage, insultes faciles	Dialoguer avec les enfants et leur parler à voix douce	Prétentieux et refus des conseils	
9.	Vie de dépendance, paresse, recherche d'une vie facile	Commencer l'éducation dès le bas âge et organiser les cultes familiaux	Images pornographiques, nudité	
10.	Corruption, détournement des biens publics	Consacrer un temps à la famille et prendre conscience que cela relève de la responsabilité des parents	Découverte de la franc-maçonnerie	
11.	Malhonnêteté et escroquerie	Réfléchir avant d'agir et être responsable de leurs actes	Prise de sobriquets et donner des surnoms à leurs parents	
12.	Manque de décision et de confiance en soi	Connaître les droits des jeunes et des autres personnes	Rationaliser et se donner raison	
13.	immersion dans les médias électroniques (ordinateurs) et ne pas communiquer		Orgueil	
14.	Ivresse, mauvaises compagnies, Divorce		Désertion de la famille et devenir enfant de la rue	

Ainsi, comme on peut s'en rendre compte, la plupart des problèmes ou comportements relevés par les jeunes auprès des adultes, tel que présenté dans le tableau ci-dessus ; peuvent être catégorisés en deux grandes sections à savoir : Les comportements délictueux manifestés par les adultes d'une part, et ceux entretenus par les jeunes sans l'influence des adultes d'autre part ; bien qu'ils aient déclaré au point n° 2 que tout ce que les jeunes font, est une imitation des comportements observés auprès des aînés (ou adultes).

S'agissant du premier groupe des comportements constatés auprès des adultes, ceux-ci se résument en six points principaux à savoir : le manque de stabilité familiale, la perte des valeurs culturelles et le non maîtrise des langues maternelles, l'environnement extrafamilial, la perte des valeurs éthiques et morales, l'immoralité sexuelle, l'adoration au culte en des églises séparées surtout des églises dites de réveils, et vie de dépendance.

Quant au dernier groupe, il est question des sujets tels que : le tabagisme et les drogues, la mode et l'habillement, l'immersion dans les médias électronique, les perversions sexuelles (pornographie, la masturbation, nudisme), la magie (franc maçonnerie, spiritisme et occultisme) et les comportements à risques, créés par l'environnement.

Cette catégorisation rejoint les propos de KITENGE M. S. (2017-2018, pp. 75), selon lesquels la promotion des interactions positives doit être encouragée et renforcée afin de consolider l'action et léguer un monde véritablement agréable à la jeunesse et passer les derniers jours dans la quiétude.

Autrement dit, il existe d'autres attentes dont les adultes actuels semblent négliger ; ignorant que l'avenir de la jeunesse congolaise risque d'en pâtir demain.

4. Discussion des résultats

4.1. L'avenir de la société

La question de l'avenir d'une société est interprétée par certains, surtout les pessimistes, comme une question angoissante. Existe-t-il une chance de survie pour la société de demain? D'autres, tellement optimistes, créent une image irréaliste d'un avenir glorieux en s'imaginant une société de fiction et disent : « la jeunesse c'est l'espoir de demain ».

D'ailleurs, l'adage «gouverner, c'est prévoir» est une réelle formule qui permet à l'homme ou à la société de réaliser son éternelle ambition d'être maître de son destin. Cette formule, bien qu'inexprimée de cette manière, elle était connue par l'homme

du passé lointain, qui savait bien, quels privilèges, quelles possibilités et forces lui donneraient l'arme de prévision.

C'est ainsi que LEE THANN KHOÛ (1978, p.62) précise que l'homme ne peut modifier le passé, mais il croit pouvoir agir sur l'avenir, et pour ce faire, il invente des techniques de plus en plus sophistiquées grâce auxquelles il s'efforce de prévoir ce dont sera fait demain.

A ce titre, « l'avenir de la société serait une entreprise dans laquelle nous rencontrerons plusieurs acteurs (adultes, églises, mass-médias, mouvements politiques, institutions scolaires, ...etc.), en relations multiples. Ces relations sont tantôt harmonieuses, ou et en contradiction parce que tissées de toute une série des malentendus entre adultes et jeunes.

Certains de ces malentendus sont inévitable, les rapports des actions d'influences de l'adulte sur les jeunes ; et l'image que représente l'adulte aux yeux des jeunes en termes de modèle à suivre. Ce modèle se présente aujourd'hui en termes radicalement différents, car l'adulte d'aujourd'hui qui prépare les jeunes pour l'avenir, était aussi le jeune du passé. Ainsi, l'avenir va se définir toujours comme une création nouvelle, différente du passé.

Pour certains autres, l'avenir dépendra de l'éducation, de l'instruction, et de la compétence des personnes adultes chargées de l'assumer. Ces adultes auront une influence sur le changement d'attitudes, et d'habitudes de la jeunesse ; grâce à leurs savoirs, à leurs savoirs-être, et à leurs savoir-faire.

Du côté des jeunes, l'avenir aura la chance d'un changement grâce à un esprit de créativité qui doit se caractériser par une sensibilité aux problèmes, une tendance à rechercher ou à créer des solutions nouvelles les plus appropriées et une remise en question de toutes situations antérieures ; esprit que les jeunes pourront développer pour leur amélioration.

4.2. Le système éducatif congolais face à l'avenir de la jeunesse (société)

Selon T. KANZA (http://www.c_retro_actuel.net), le système éducatif en République Démocratique du Congo connaît plusieurs critiques. La situation de l'enseignement en RDC n'est plus un secret pour personne. Pour ne prendre que le développement du capital humain de la RDC, il est nettement en retard sur l'accroissement de la population et les besoins de plus en plus grand, d'une économie moderne.

Depuis un bon bout de temps, le système éducatif s'est dégradé. Si un grand nombre de diplômés d'université, généralement bien formés, a fait son apparition quelques années après l'indépendance, aujourd'hui, l'enseignement fondamental, et les services de la santé de base, se sont appauvris quantitativement et qualitativement.

Pourtant la R.D. Congo figurait parmi les pays qui comptaient un des taux les plus élevés d'universitaires, et qui a formé la plupart des « élites » d'Afrique. Aujourd'hui, son système éducatif vit les heures sombres de son histoire ; la belle époque a pris fin dans les années 1974.

Sachant que le système éducatif est la pièce maîtresse pour le développement de la société, et malgré les potentialités naturelles, économiques, et la motivation ; la RDC n'arrive pas à sortir du gouffre. Plusieurs raisons sont à l'origine de cette situation catastrophique (faible budget alloué au secteur de l'éducation, la pauvreté des parents, le non-paiement des enseignants,...). En parallèle, la corruption s'est inscrite à l'école.

L'assiduité et l'intelligence ne sont plus les seuls moyens de « réussite », un peu d'argent suffit pour passer dans la classe supérieure. D'ailleurs, le phénomène dit « suivi » au niveau de l'école secondaire est une preuve éloquente : les gestionnaires d'écoles exigent aux finalistes de l'argent pour motiver les inspecteurs chargés des examens d'État ; pour une éventuelle réussite de leurs écoles. Ces dernières délivrent des bulletins, et même des diplômes en contrepartie des cadeaux des parents d'élèves.

La corruption est un indicateur probant de la pauvreté dans certaines écoles privées (et dans la plupart des écoles publiques). Cette pauvreté se décline sous plusieurs facettes : les classes sont de plus en plus surpeuplées (taux de surpeuplement de classes), mal équipées avec des enfants assis par terre ; des enseignants sous-rémunérés et pris en charge financièrement par les parents, etc.

Le contexte actuel du système éducatif congolais s'explique par une crise économique qui s'est déclarée en RDC depuis le début des années 80. Un rapport publié en 2005, reconnaît que, le système éducatif congolais s'est dégradé depuis les années 1970. En 1979, le taux de scolarisation était évalué à 72% ; en 2005, il est passé sous le seuil de 50%.

Bref, la situation de l'école congolaise est alarmante comme le décrit DARLY KAMBAMBA (http://www.librefrique.org/Darly_ecole_RDC). L'enjeu est de parvenir à lui insuffler une dynamique de développement en réformant le secteur de l'éducation. L'État congolais doit améliorer la qualité de la gouvernance, endiguer la corruption, ce qui

permettrait non-seulement de lutter contre la pauvreté par le biais d'une industrialisation, mais, susciter également une saine concurrence de la part des acteurs privés de l'éducation.

Selon le rapport de la Ligue Congolaise de Lutte Contre la Corruption (2018), le taux de la corruption dans le domaine de l'éducation s'élève aux environs de 59% alors que plus de 60% d'écoles sont gérées par des églises; ainsi, ce rapport n'a pas manqué de fustiger aussi les chefs religieux qui sont corruptibles à 29%.

4.3. L'adulte comme modèle de la jeunesse d'aujourd'hui

Considérant la définition de HUBERT, R., pour l'éducation tel que rapporté par KALUMBA, M. (1999, p. 7), l'éducation est un ensemble d'actions et d'influences exercées volontairement par un être humain sur un autre être humain, en principe, par un adulte sur un jeune, dans le but de développer en lui toutes les dispositions correspondantes aux fins auxquelles il est destiné ; il va sans dire que, les comportements des adultes servent *mutatis mutandis*, de modèle ou pièces maîtresse pour assurer l'éducation escomptée des générations futures.

C'est pourquoi, l'enfant, tout en grandissant, sait bien qu'un jour, lui aussi deviendra adulte. À ce titre, KITENGE, M. S. (2018, p.74) précise que : « l'adulte aujourd'hui, hier enfant ou jeune et demain vieux ou vieillard, doit répondre aux attentes des jeunes et vieux sans oublier celle de ses collègues.

L'adulte étant ce responsable qui tient l'éducation de la jeunesse à tous les niveaux ; il reste le modèle qui permet à la jeunesse, grâce à ses attitudes et à ses habitudes, de donner à la jeunesse le gout de servir la société de demain avec noblesse. »

En contradiction avec ce qui s'observe dans la société congolaise, l'adulte qui est censé être le modèle de la jeunesse, c'est plutôt lui, qui est porteur de toutes les antivaleurs possibles : la corruption, la prostitution, le vol, le tabagisme et les drogues, l'immersion dans les médias électronique, les perversions sexuelles (la pornographie, la masturbation, le nudisme), la magie (le franc-maçon, le spiritisme et l'occultisme) et les comportements à risques créés par l'environnement.

De ces contradictions, une action de remise en question de la société congolaise et ou de réforme est à initier. Ce qui rejoint les propos de KITENGE M. S. (2018, p. 75), selon lesquels la promotion des interactions positives doit être encouragée et renforcée afin de consolider l'action et léguer un monde véritablement agréable à la jeunesse et passer les derniers jours dans la quiétude. Autrement dit, il existe d'autres

attentes dont les adultes actuels semblent négliger ; ignorant que l'avenir de la jeunesse congolaise risque d'en pâtir demain.

4.4. L'adulte et le marché de l'emploi

A la veille de l'indépendance, la société Congolaise avait connu une crise en main d'œuvre qualifiée. L'école avait été invitée à former urgemment cette main d'œuvre, et larguer sur le marché de l'emploi une bonne part des fonctionnaires qui avaient fait la rescousse aux techniciens expatriés belges, car retournés à la métropole suite à la guerre de l'indépendance. L'école avait été érigée à cette machine de préparation de la main d'œuvre de l'avenir.

Dix ans après l'indépendance, les quelques entreprises qu'avaient laissées les expatriés ; celles-ci avaient connues une décadence, et fermées les portes. Le personnel avait été retourné à la maison suite à des retraites obligatoires ou à des congés techniques.

Actuellement, sur le marché de l'emploi, le travail n'est possible qu'à moins de 30% de la population. Malgré les diplômes que peut détenir une personne, le travail n'est plus octroyé en fonction du diplôme. C'est le clientélisme, le tribalisme, le favoritisme, et l'appartenance à un parti politique qui détermine la possibilité d'embauche ; en fait c'est le népotisme.

Le gouvernement qui est sensé créer l'emploi, n'est pas à mesure de procurer de l'emploi aux jeunes diplômés, et pourtant, il ne cesse d'organiser le système éducatif pour préparer la jeunesse à l'emploi et à l'avenir. Certains adultes qui sont dans des milieux professionnels, même s'ils atteignent l'âge de retraite, ceux-ci refusent d'aller à la retraite, à moins que la mort ne les arrache de leurs postes. Ainsi le marché de l'emploi reste quasiment inexistant.

C'est ainsi que HERZBERG cité par Jean-Pierre BRUNET(1998) souhaite que le travailleur, quelles que soient son époque et les caractéristiques de son travail, est constamment à la recherche d'un équilibre et d'une satisfaction dans sa vie professionnelle. Ces deux aspects sont instables, difficiles à établir et à maintenir; ils trouvent leur source dans les réponses que le travailleur tire de sa réalité de travail.

S'il est vrai que le travail anoblit l'homme, il est aussi vrai que tout développement social est le fruit des durs labeurs. Mais, que n'observons-nous pas en milieu professionnel congolais ? Alors que la législation congolaise prévoit huit heures de travail par jour, cette disposition est impitoyablement foulée aux pieds sous le regard impuissant si pas complaisant de ceux qui seraient sensés la protéger. Dans beaucoup de

services publics, vous trouverez des agents qui arrivent à leurs postes respectifs à 12 heures pour repartir à 15 heures. Ceci n'est-il pas un des facteurs responsables de la chute vertigineuse de notre économie qui, vers les années 60 était pourtant plus florissante que celle de plusieurs autres pays, aujourd'hui classés parmi les pays émergents ?

Beaucoup d'autres antivaleurs, telle que la corruption, le détournement de deniers publics, la gabegie financière, gangrèment le secteur professionnel congolais. Elles y sont pratiquées comme faisant partie de la vie sportive nationale, dont des séances d'entraînement sont organisées par des adultes à l'intention de jeunes de l'école primaire à l'université ; en vue de livrer des matchs marathons sur le terrain professionnel.

Pourtant, selon le professeur LUZOLO BAMBI, conseiller spécial du chef de l'Etat Joseph KABILA KABANGE, en matière de lutte contre la corruption et le détournement de deniers publics ; plus de 16 milliards de dollars échappent chaque année au trésor public. Bien avant ces dénonciations dans un forum organisé à 2013 par le ministère national de budget, ce phénomène avait été qualifié de coulage de recettes. Comment alors comprendre la persistance de ce fameux phénomène ? Le fait qu'il ait été identifié et même qualifié ne suffirait-il pas pour passer à son éradication ? Il est de notre avis, très important que des responsabilités soient établies.

Au regard de la composition et du mode de fonctionnement de nos institutions politiques, il y a lieu de conclure sans risque d'être contredit que, toutes gravitent autour d'une seule force centripète. C'est pour quoi, le gouvernement chargé de la mise en œuvre de la vision du président de la république et qui gère au quotidien la politique du pays, est constitutionnellement formé par la famille politique de ce dernier, bien que par le vouloir de cette dernière, cette disposition est violée depuis 2017.

Eu égard à ce qui précède, il y a lieu d'affirmer que les causes du disfonctionnement de notre appareil de gestion sont à rechercher dans la plus haute sphère de notre classe dirigeante.

4.5. L'adulte face à ses responsabilités en famille.

Comme cellule de base, la famille mérité de la part des adultes, une attention particulière dans toute société qui aspire à un avenir meilleur. Le législateur congolais l'a d'ailleurs reconnue dans la constitution du 18 février 2006 à son article 40, deuxième aliénât : «La famille, cellule de base de la communauté humaine, est organisée de manière à assurer son unité, sa stabilité et sa protection. Elle est placée sous la protection des

pouvoirs publics. » De même, la déclaration universelle des droits de l'homme, à son article 16, est consacrée à cette reconnaissance de la famille comme cellule de base.

Cependant, au regard des considérations pratiques accordées à cette réalité en RDC, il y a lieu qu'on se pose la question de savoir si nous avons vraiment intériorisé le serment de pères de l'indépendance, « bâtir un Congo plus beau qu'avant » si non comment comprendre l'ampleur du phénomène dit enfant de la rue qui prend chaque jour des dimensions de plus à plus impressionnantes. Le phénomène enfant de la rue, bien qu'aux origines lointaines, sa terminologie n'a pris son sens qu'à l'occasion de forum d'Abidjan (côte d'ivoire), tenu du 25 février au 2 mars 1985, où plusieurs pays se sont retrouvés pour faire l'état de lieu de cette situation sociale.

Selon le réseau des éducateurs des enfants et jeunes de la rue, REEJER en sigle, le concept enfant de la rue désigne tout enfant qui divague et qui habite dans la rue. On y retrouve des enfants abandonnés, des enfants dits sorciers créés par la prolifération des églises et chassés par leurs familles, des enfants déplacés de guerres et non accompagnés, et des enfants parmi lesquels figurent des nombreux voleurs.

Selon certains acteurs qui luttent pour la protection de l'enfance, avant les années 70, la RDC comptait très peu d'enfants délinquants vivant de façon permanente dans les rues. Ceux qu'y vagabondaient étaient blâmés et remis aux instances compétentes, notamment les établissements de garde et d'éducation d'enfants (EGEE), à fin de les préparer à une réintégration familiale. Selon ces mêmes acteurs, c'est au cours de vingt dernières années que nombreux facteurs socio-économiques tels que les conflits armés, le chômage, la prolifération des églises, le divorce ; ont contribué à l'explosion de ce phénomène.

Pourtant les lois sensées règlementées la vie sociale existent. La constitution de la république à ses articles 40, 16, 36 et 58 ne consacre-t-elle pas respectivement le caractère fondamental de la famille, la sacralité de la personne humaine et l'obligation de l'état de la protéger, le caractère sacré du travail et du salaire décent ainsi que l'obligation de l'Etat d'assurer la répartition équitable des ressources nationales ? Ceci ne servirait-il pas de chemin tracé à nos dirigeants pour mener le peuple à bons porteurs ? Le problème de ce pays, c'est ses dirigeants qui ne manifestent aucune volonté pour donner le bien être à leur peuple.

Conclusion.

La question de l'avenir d'une société est une question à aborder avec beaucoup de délicatesse. Mais aussi, nous devons reconnaître que, dans toute société, le présent est une conséquence du passé comme quoi, l'avenir sera la continuité du présent ; lequel, permet par l'accumulation qualitative et quantitative des faits vécus, donne la définition des alternatives en vue de l'avenir.

Le présent domine l'avenir, ensuite le présent influence consciencieusement, rationnellement l'avenir, ce qui, en même temps, peut s'avérer dangereux au vu de la connexion aux moyens des nouvelles technologies de l'information et de communication. Car selon ROUZEAU(1997) cité par BRUNET, J. (1998), les référents culturels et organisationnels sont sensibles aux fluctuations dans leur environnement.

Actuellement, les stimulations de l'extérieur sont telles que rien ne sera plus comme par le passé, et le décideur de stratégies devra tenir compte en permanence de ces perturbations aléatoires qui l'environnent.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRUNET, J.** (1998). Le futur de l'éducation conjugué au présent à l'aube du XXI^e siècle. *IN Cahiers de la recherche en éducation*, vol. 5, no 2, 1998, pp.179 à 193.
Doi:10.7202/1018191ar.
- DARLY KAMBAMBA.** (sd). Pourquoi l'école est-elle malade. « En ligne »
http://www.librefrique.org/Darly_ecole_RDC.
- KANZA, T.** (s d). *L'enseignement en RDC*. « En ligne » : http://www.c_retro_actuel.net.
- KITENGE, M. S.** (2018). Séminaire de psychologie de l'adulte. UPN. Kinshasa.
- KUPELESA ILUNGA, M.** (). Le défi de la qualité de l'éducation scolaire en RDC. « En ligne » <http://pygmalioneducation.free.fr>
- LEE THANN KHOÏ.** (1978). Prévoir l'éducation de demain. *IN Le futur de l'éducation et l'éducation du futur*. IIEP.
- LABELLE, H.** (2013). Corruption dans les écoles et les universités : un frein à l'éducation de nos enfants. *IN Transparency International*: www.transparency.org
- BLOCH, H. et al.** (1997). *Dictionnaire Fondamental de la Psychologie*, Larousse-Bordas : Canada.
- GUERARD, F.** (1980). *Dictionnaire Hachette de la langue française*, Hachette : Sud Offset 94 Rungis.

KALUMBA, M. (1999). Questions spéciales de Sociologie et d'Economie de l'Education, UNIKIS, FPSE, DES, Kisangani.

KAPENGA, K. B. (1999). *Culture et Personnalité*. UNIKIS, FPSE, DES, Kisangani.

KITENGE, M.D.W S. (2017-2018). *Séminaire de Psychologie de l'Adulte*, UPN, FPDD, DEA, Kinshasa.

MOKONZI, G. B. (1995). Jeunesse et alphabétisation au Zaïre in *Alphabétisation*, Centre de Recherche et de Formation pour le Développement de l'Alphabétisation, N°2-1995, pp. 46-60.